



## QUELQUES GOUTTES ET DU STYLE

Alors oui, il a beaucoup plu hier. Après tout, nous sommes en Bretagne au mois d'août, qu'espériez-vous ? Et puis cela n'a pas semblé déranger les festivaliers plus que ça : il suffisait de voir le monde revenu Place des Pays Celtes l'après-midi pour s'en convaincre. Il y avait nos valeureux bénévoles, parfois recouverts d'une belle capote transparente. Il y avait les familles, munies de parapluies de toutes les couleurs. Il y avait également les grands-bretons, toujours en short quoi qu'il arrive. Et puis tous les autres k-way, cirés, ponchos et diverses capes de pluie pour qui les flaques d'eau n'étaient devenues rien d'autre qu'une nouvelle piste de danse à conquérir. La pluie a certes donné un peu de fil à retordre aux musiciens et aux danseurs au cours de ces derniers jours. Mais après tout, elle fait également partie de la culture commune des nations celtes. Et c'est pour ça qu'ici, au FIL, quelques gouttes d'eau venues d'en haut n'arrêteront jamais la fête.

Grégoire Bienvenu

### Programme

- 11h et 14h | Place des Pays Celtes : animations et concerts.
- 14h30 | Quai de la Bretagne : Eris, Diskar.
- 15h | Palais des Congrès : 15e Trophée Camac de harpe celtique.
- 15h30 | Salle Carnot : arrivée d'«Amzer ar Vugale» (la parade des enfants).
- 18h | Place des Pays Celtes : finale du Trophée Loïc Raison.
- 18h | Quai de la Bretagne : Emezi.
- 20h30 | Espace Jean-Pierre Pichard : Seo Linn (Irlande) et Matmatah.
- 21h | Théâtre : Matt Molloy (Irlande) et Cherish the Ladies (USA-Irlande).
- 21h30 | Kleub : Fleuves (Bretagne), Valtos (Ecosse)...
- 21h30 | Palais des Congrès : le lauréat du Trophée de harpe celtique, Tafod Arian, Langue d'Argent.

### Concert

## Soldat Louis : même les piliers du chapiteau ont chaloupé



Omar Taleb

Comment réussir à raconter un concert pareil ? Je bois une gorgée... de lait fraise, et je me lance. Soldat Louis, hier soir à l'Espace Jean-Pierre Pichard : un délire total ! Il faut dire que Lorient a une relation particulière avec ce groupe. Ce n'était pas un concert hors sol : c'était d'abord un concert de Lorientais pour les Lorientais. Un peu comme en 1989, quand Soldat Louis, qui avait créé l'événement sur le plan national, l'hiver précédent, avec «Du rhum, des femmes...», était revenu au pays lors du FIL pour donner un concert complètement déjanté... dans la salle omnisports du Moustoir.

Hier soir, et dès les premières notes, et même avant la montée sur scène (pour patienter), les 4700 spectateurs ont chanté, chanté à gorge déployée, tous les tubes de Soldat Louis, depuis «Martiniquaise»

jusqu'à «Tonton Louis» en passant par «Tirer des caisses», «J'suis pas qu'un héros», ou encore «Pavillon noir». La défense de la Bretagne, de sa culture, de sa langue, de son environnement, n'est jamais très loin dans les textes de ce groupe, mais la fête reste prioritaire, et quel plaisir de voir dans la foule chalouper des grands-parents hilares avec leurs petits ou arrière-petits-enfants... qui connaissaient aussi les paroles ! Un grand moment d'émotion aussi quand Renaud Detressan est arrivé pour annoncer qu'il montait pour la dernière fois sur une scène, «car j'ai des problèmes de vieux», avant d'interpréter le superbe morceau «Encore un rhum !». Le Festival a le don de nous offrir des moments précieux, avec plein de gens qui ont un grand sourire aux lèvres : et hier soir, même les piliers du chapiteau ont chaloupé. *Jean-Jacques Baudet*

## Seo Linn : les cracks du Connemara

Pour le premier concert sur une scène française, en l'occurrence celle du Kleub, les cinq Irlandais du groupe Seo Linn ont trouvé hier, dès le premier morceau, les clés pour faire bouger le public du festival. Originaires du Connemara et formés aux musiques traditionnelles, ils jouent ensemble depuis une quinzaine d'années.

Ils rentrent tout juste d'une tournée aux États-Unis et ils n'ont pas paru marqué par le décalage horaire, vu l'énergie qu'ils ont déployée tout au long de la soirée. Dès le deuxième morceau, la salle était en folie. Stiofán Ó Fearail, le leader-chanteur du groupe, interprète un répertoire allant des chansons traditionnelles irlandaises en anglais et en gaélique au tube d'Eurythmics «Sweet dreams», en passant par les traditionnelles jigs. Dans tous les cas, la jeunesse du Fil qui est là pour danser et s'éclater répond au quart de tour. Les farandoles se forment, les



François-Gaël Riots

bras se lèvent, les voix reprennent en chœur les refrains, la foule s'agglutine à l'entrée du chapiteau. Le chanteur d'ailleurs n'hésite pas à faire un peu de pédagogie pour inciter les festivaliers à reprendre les paroles en gaélic. Ainsi on apprend que «Saute !» se dit «Léim !», ce qui pourra rappeler aux bretonnants la proximité de cette langue avec le breton. Et cela dure comme cela pendant une heure et demie, sans une minute de relâche.

Seule l'interprétation de « Oró, Sé do Bheatha 'Bhaile » apporte un moment de calme qui ramène tout le monde sur terre pour quelques minutes.

A l'issue du concert, les cinq musiciens se déclaraient ravis de cette première expérience au festival et n'avaient qu'un souhait : y participer de nouveau au plus vite.

*Bruno Le Gars*

## Dañsomp ar Vro : l'aventure continue !

Avant le spectacle, hier soir au Palais des Congrès, les jeunes de Dañsomp ar Vro attendent. Quatre demoiselles acceptent de parler en breton du spectacle. Loeiza, Gwenlina, Maelduina et Juna sont des cercles de Vannes, Auray et Pluneret. Elles sont toutes les quatre au collège-lycée Diwan de Vannes. Elles ont commencé la danse entre trois ans et demi et sept ans. Elles aiment la chorégraphie de Claude Irruretagoyena, l'artiste basque de «Dañsomp ar Vro », les coiffes un peu folles, les robes, les bannières... Malgré le Covid et les nombreux obstacles sur la route, le nombre de cercles engagés, Kenleur a présenté dix fois déjà ce très beau spectacle qui montre le professionnalisme des enfants et les compétences des moniteurs qui les ont encadrés.



Patrick Vetter

Le spectacle commence. Dans les coulisses, les costumes portent les noms des enfants. Les dames blanches succèdent aux korrigans, aux coiffes faites des quilles qui ont servi de jeu au début de l'histoire, aux culottes courtes des années 1950. Les spectateurs sont emmenés dans une ronde où le jeu

et l'enfance, le rire et le plaisir de danser sont omniprésents. Les petits et les grands nous surprennent dans une succession de tableaux, et on en redemande, ébloui par tant de belle musique, de chant, de gaieté, d'impertinence... Surtout continuez à nous enchanter !

*Fanny Chauffin*



## Logistique du Service contrôle, une mission essentielle

Yves Le Carrer nous a accueillis au collège Brizeux, où se trouve le centre névralgique de la logistique du Service contrôle. Ils ne sont que quatre pour assurer la continuité de ce service qui, lui, compte plus de 400 personnes. La préparation et la livraison de tout ce que peut exiger un tel service dépend de son équipe. Du rouleau de ruban adhésif aux chasubles de couleurs en passant par les boissons et tout le matériel indispensable au contrôle, l'équipe d'Yves reste disponible tout le temps du Festival. Assis derrière son ordinateur personnel, Yves coordonne et contrôle avec rigueur le suivi de ses inventaires, allant même jusqu'à stocker le matériel chez lui entre deux festivals pour

éviter toute dispersion. C'est la régie générale du Festival qui assure l'approvisionnement de l'ensemble des services ; seul le Service contrôle dispose, compte tenu de la complexité de son organigramme (pas moins de 11 sous-services), de sa propre structure de répartition des besoins.

Yves est un responsable heureux. Bénévole depuis 1997, en qualité de contrôleur au stade puis au Théâtre, pour enfin manager une équipe de bénévoles, il avait envisagé après l'année COVID de mettre fin à son activité et de rejoindre la foule des festivaliers. Nul n'est indispensable, mais cependant Josiane Le Sager, la responsable du Service contrôle, exerça sur Yves une petite pression pour que le F.I.L puisse encore



Yves Le Carrer, un homme heureux.

profiter de son expérience et de sa bonne humeur. Manifestement, Josiane a eu le nez creux. Revenu en 2021, c'est aujourd'hui un bénévole épanoui.

*Philippe Dagonne*

## Sonia accueille les artistes aux Terrasses

Le fond sonore de l'entretien, ce sont les chants de marins interprétés par Les Matelots du Vent.

Quand on lui demande depuis quand elle est bénévole, Sonia Magadur répond en souriant ; « Depuis deux ans seulement ». Et depuis quand est-elle responsable de l'accueil des artistes aux Terrasses sur le Quai des Indes ? « C'est la première année. »

L'an dernier elle faisait ses débuts au Festival en accueillant les artistes à l'Espace Jean-Pierre-Pichard.

Cela met dans l'ambiance sans que cela empêche de considérer Sonia comme une débutante.

En réalité, Sonia connaît le festival depuis plus de vingt-cinq ans. Car elle a été talabarder dans le bagad de Pluneret, qui vient régulièrement à Lorient.

Aux Terrasses, elle prend beaucoup de plaisir à accueillir les artistes. Ils



Sonia et Claudie, deux bénévoles pour accueillir les artistes.

arrivent, posent leurs affaires, boivent un café, font les balances. Assistée de Claudie, elle s'assure que tout va parfaitement être coordonné, de telle sorte que les formations se préparant à jouer ne perturbent pas celles qui vont bientôt finir.

Elle a connu les deux côtés de la

scène. D'abord en tant qu'artiste et maintenant en tant que responsable de leur accueil.

Le programme de la journée commence avec les chants de marins. Les après-midi, l'éventail de genres musicaux est plus large.

Aux Terrasses, c'est plutôt bon enfant, y compris avec le public. Les festivaliers déambulent, entendent les balances, s'arrêtent et en fin de compte assistent à l'intégralité du concert.

Ceux qui sont pris d'une subite fringale peuvent se restaurer avec une assiette de poulpe ou une assiette végétarienne, consommée sur place. Dans le civil, Sonia est assistante de direction dans une communauté de communes, celle de Auray-Quiberon-Terres atlantiques. Elle a pris pour devise: The place to be, is here ! Why not !

*Louis Bourguet*

## Accordéon : le Trophée à Fiona Black

C'était la 17<sup>e</sup> édition : le Concours d'Accordéon Castagnari-Loric, hier après-midi au Palais des Congrès, a vu la victoire d'une Ecosaise, Fiona Black. Le 2<sup>e</sup> est Valentin Texier, et le 3<sup>e</sup> Mathieu Foltête. Il y avait aussi un Prix du Public, et les 130 votants ont placé en tête Valentin Texier. Comme l'a fait remarquer la responsable du concours, Magali Le Sciellour, lors de la remise des prix, cette compétition était d'un haut niveau, et les huit jeunes musiciens qui y ont participé ont été brillants : une technique éprouvée, de l'émotion et une belle maturité. «C'est un moment rare, cette compétition», a-t-elle expliqué, «car c'est le dernier concours d'accordéon solo en Bretagne.»



De gauche à droite, Mathieu Foltête, Fiona Black et Valentin Texier.

Et l'exercice finalement est plus difficile en solo, devant quelques centaines de spectateurs, qu'en groupe, devant des milliers de personnes, par exemple sur le Quai de

la Bretagne. Justement, il y avait au moins 200 spectateurs hier au Palais, et c'est sans doute un record dans l'histoire de ce trophée.

*Jean-Jacques Baudet*

## Des airs de Sud-Ouest dans les rues de Lorient

Solaire et généreuse : voici comment le groupe Boitaclous qualifie sa musique. Originaire du Périgord (l'actuelle Dordogne et la Nouvelle-Aquitaine), cette bande de copains vient au Festival Interceltique pour la troisième fois, au Candy Pub et au Shamrock. Les cinq musiciens se sont produits hier soir et la veille dans leurs établissements habituels. «Les gens sont accueillants», tient à souligner un de leurs membres.

### Des textes faits maison

Le groupe, qui a commencé il y a cinq ans, propose 21 dates sur sa tournée estivale 2024, avec principalement des textes écrits par ses soins, mais pas seulement. Les professionnels de la musique se sont notamment fait connaître en réinterprétant le cultissime tube «J'veux du soleil», initialement rédigé et composé par Jamel Laroussi en 1991. «Notre musique s'inspire d'influences groovy,



punk et d'électro. Il s'agit pour l'essentiel de morceaux de type "parlé-chanté", comme dans notre titre "La rue est à nous" ».

### De passage à The Voice

Désormais habitués à la ferveur festivalière, les artistes ont été surpris par la musique actuelle proposée par le Kleub lors des

précédentes éditions. Mais il n'y a pas de quoi les impressionner quand on sait que le groupe est allé jusqu'aux battles de la célèbre émission de chant «The Voice» il y a un an. On le savait déjà mais on en a eu de nouveau la confirmation : l'Interceltique recèle un véritable vivier de talents !

*Lucas Ciaravola*



# Quand l'art populaire breton prend vie sous la main de Rose Goardet

Le FIL, c'est aussi le Marché Interceltique. Chaque jour, des milliers de festivaliers le fréquentent pour se plonger d'une manière différente dans la culture celte. En arpentant cette allée, mon regard est attiré par le stand de Rose Goardet. J'admire, entre autres, de jolis symboles bretons, des couleurs vives, des bigoudènes. J'ai envie d'en savoir plus sur cette artiste et l'art populaire breton. C'est avec un grand sourire que Rose m'accueille pour me partager sa passion. «L'important ici, c'est le contact. On donne et on reçoit», me dit-elle avec un regard rempli de bienveillance. Elle prend le temps d'échanger avec les festivaliers et s'enrichit de toutes ces rencontres. C'est également sa manière de transmettre avec beaucoup d'enthousiasme ses connaissances sur l'Histoire bretonne. Son aventure artistique a débuté il y a 20 ans par une valse de la main avec un crayon, et depuis, Rose ne s'arrête plus. Pure bretonne



et Fouesnantaise, cette artiste adore le dessin. Elle est fascinée par les motifs de broderie traditionnels du pays bigouden et du pays glazik. Elle les peint sur divers supports : poules, beurriers, décorations de Noël, colliers, vêtements, tableaux, céramiques... Depuis trois ans, Rose est honorée de réaliser le trophée du prix « Matilin an Dall ». C'est un réel défi. Cetteoureuse du travail

aime sortir de sa zone de confort. Son style est reconnu et touche toutes les générations. Envie de découvrir l'univers de Rose ? Suivez son compte Facebook et Instagram: Créations Rose Goardet. Ses créations ne vous laisseront pas de marbre et vous plongeront dans un univers enchanteur et authentique.

Mélanie Noëson



## Pelot d'Hennebont (Traditionnel)

Le choix de Tanguy

Ma chère maman je vous écris  
Que nous sommes entrés dans  
Paris

Que je sommes déjà Caporal  
Et serons bientôt Général (bis)

A la bataille, je combattions  
Les ennemis de la nation  
Et tous ceux qui se présentent  
A grand coups de sabres les  
émondions (bis)

Le roi Louis m'a z'appelé  
C'est «sans quartier» qu'il m'a  
nommé  
Mais «sans quartier», c'est point  
mon nom,

J'lui dit «j'm'appelle Pelot  
d'Hennebont» (bis)

Il a tiré un biau ruban  
Et je n'sais quoi au goût d'argent  
Il dit boute ça sur ton habit  
Et combats toujours l'ennemi (bis)  
Faut qu'ce soye que'que chose de  
précieux  
Pour que les autres m'appellent  
monsieur

Et foutent lou main à lou chapiau  
Quand ils veulent conter au Pelot  
(bis)

Ma mère si j'meurs en combattant  
J'vous enverrai ce biau ruban

Et vous l'boutez à votre fusiau  
En souvenir du gars Pelot (bis)

Dites à mon père, à mon cousin  
A mes amis que je vais bien  
Je suis leur humble serviteur  
Pelot qui vous embrasse le cœur  
(bis)

**Vous souhaitez écouter la mélodie ?  
Scannez ce QR Code**



## La jeunesse manxoise « is here to stay »

Il pleut des chats et des chiens, comme ils disent, mais cela n'empêche pas un petit groupe de personne de s'agglutiner autour du pavillon de l'Île de Man. La délégation, emmenée par les deux super frangines Sheard est, elle aussi, venue cette année avec de très jeunes musiciens avides de faire découvrir leur patrimoine musical. Et sous la bruine de vendredi, c'était au groupe Scran de nous emmener faire un tour du côté du village de St John's, à quelques encablures de la capitale manxoise Douglas.

Scran est une formation tournante fondée en 2015 et dans laquelle vont et viennent les plus talentueux jeunes musiciens de l'Île de Man, sous la direction de David Kilgallon. Dans sa formule actuelle, le groupe se constitue d'artistes en herbe qui ont entre 12 et 18 ans seulement : Franck et Nianh aux fiddles, Alyth et Resa aux harpes, Fraser au piano, Aalish au chant et Daniel à la guitare. Sous une météo qui leur rappelle très certainement le pays, le sourire de ces sept-là



réchauffe l'atmosphère, bien qu'ils se cherchent encore un peu entre chaque morceau (les plus jeunes ont rejoint la formation il y a seulement quelques mois). Mais qu'importe, les musiciens de Scran enchaînent les sessions sur scène et en backstage, jouant parfois jusqu'à très tard le soir dans les salles communes du lycée qui les accueille. «C'est trop bien de pouvoir rencontrer autant d'artistes», me racontent-ils. «Hier soir, on s'est même retrouvé à jouer des classiques comme Hit the road Jack». Côté répertoire, Scran s'attache à interpréter et prolonger la musique

manxoise traditionnelle et compte déjà deux albums à son actif, un troisième devant suivre très prochainement. «C'est vraiment un grand honneur d'être considéré comme suffisamment bons pour être invités à Lorient», disait Daniel dans une vidéo de promotion pré-FIL. De mon point de vue il n'y a pas d'inquiétude à avoir, les jeunes de Scran seront de ceux qui seront invités à revenir jouer à de nombreuses reprises. D'ici là, ne les manquez pas ce soir, aux Terrasses du FIL, à partir de 20h !

Grégoire Bienvenu

### Anniversaire

## Claude, le bénévole fidèle, à plus de 90 ans

Du moment que le festival est consacré à la jeunesse celtique, il convient de s'interroger. La jeunesse ça s'arrête quand ?

Inutile de poser la question à Claude Douard qui porte allègrement ses quatre-vingt-dix piges.

Est-il le doyen des bénévoles ? Probablement. Quoiqu'il en soit ses collègues ont tenu à lui faire la surprise en célébrant cet événement qui remonte au 25 janvier dernier. Au siècle dernier, il était charcutier-traiteur-restaurateur à Dinan, dans les Côtes d'Armor. En se promenant, en camping-car, après être passé par Quimper, son épouse et lui étaient arrivés à Lorient en plein festival.

Ils avaient rencontré une bénévole qui leur avait conseillé d'écrire une lettre



Claude Douard, le bénévole nonagénaire qui ne manque pas d'humour.

de candidature. C'est ainsi qu'une nouvelle aventure a commencé. Il est veuf depuis deux ans et il conduit toujours son camping-car. Il se plaît beaucoup au festival.

Il effectue ses prestations sans aller assister à un spectacle. En revanche, quand il a fini son service, il aime bien faire la tournée des bars sans s'émécher. Il ne manque pas d'humour, surtout sur son âge. «Avoir quatre-vingt-dix ans, c'est facile la première fois», s'amuse-t-il à dire en ajoutant que «bien des vieux disent que si au lever du jour on ne souffre de rien c'est qu'on est mort, moi je n'ai mal nulle part et je suis encore vivant.» C'est ce qui s'appelle savoir rester jeune.

Louis Bourguet



# Lennegezh e brezhoneg evit ar re yaouank : an top 10

Piv a lenn levrioù e brezhoneg ? Piv a embann anezho ? Piv a lenn anezho ? Gwir eo, titloù zo brudet mat : « an tri forban, ar brammoù, Brezel an erevent, Spot, ... », met petra a vez embannet hiziv-an-deiz ? Enklask e Coop Breizh: ar mammoù-gozh a zo ar re a bren ar muiañ, an ti-embann a zeu an aliesañ a zo Didier Jeunesse, gant un albom “ Berceuses et comptines de Bretagne » e brezhoneg hag e gallaoueg, gant mouezhioù Annie Ebrel, Yann-Fañch Kemener, Yann-Ber Derredel ha Fulub Guern... Ur blijadur da selaou. Graet berzh ur wech ? Adembannet gant tresadennoù nevez, kinniget brav. Hag ul levrig bihanoc’h, a lak an dud da selaou diouzhtu ar sonenn liammet gant an destenn, gant ar memes arzourien ! E touez al levrioù embannet ar bloaz-mañ, ret eo menegiñ hini embannet gant Beluga, bet gantañ priz « Produet e Breizh », gant kontadenn brudet ar maneg, met aze, e Breizh emañ an traoù oc’h



Mylen et les albums les plus demandés en 2024.

erruout, neuze, ur votez kaoutchoug ha renket an tammoù e podlastez an draezhenn er fin ! Levrioù simpl, leun a livioù gant Coop Breizh, levrioù evit ar re goshañ embannet gant Sav Heol pe Bannoù Heol, troidigezhioù atav gant Timilenn pe gant Goater (ret e vo deoc’h lenn Mallozh ruz, tudoù!). Gant Keit Vimp bev ret eo menegiñ distro “Brezel an Erevent”, best seller Priz ar Yaouankiz, ha gant Lennomp, “Lizher d’am merc’h

vihan” skrivet gant Maiwenn Morvan. Neuze, lennit e brezhoneg, a-bouez eo evit dazont ar yezh, selaouit levrioù audio (Heklev en linenn, gant un 12 istor bennak, TV Bro Kemperle gant 50 levrlinnet evit ar yaouankiz), eskemmit ho lennadennoù muiañ karet. Kemererit perzh e Priz ar vugale, aozet ar bloaz-mañ gant Goater. Un, daou, tri, lennit !

Fanny Chauffin

## Concert

# Les chants de marins avec les Calfats

Onze heures quarante-cinq, le public est déjà là, à l’abri de la bruine bio qui rafraîchit mollement l’atmosphère. Ce public attend les Calfats du Pays de Lorient pour écouter un récital de chansons de marins, celui du début de la journée aux Terrasses. Ils sont six, musiciens et chanteurs, équipés d’un accordéon diatonique, de deux guitares, d’un bouzouki, d’un banjo et de flûtes irlandaises. Les Calfats du Pays de Lorient sont nés en 1997. Depuis, la formation a évolué. Aujourd’hui, ils se produisent dans les festivals, les fêtes maritimes, les villages de vacances ou les marchés. Ils sont une belle bande de copains.

Louis Bourguet



Patrick Veiter



Photos



La pluie ? Quelle pluie ? Ce ne sont pas quelques gouttes d'eau qui vont nous empêcher de faire la fête, de danser, d'être heureux !



Il suffit d'un rien pour se protéger de la poussière de pluie que la Bretagne adore...

Partout et à toute heure, la musique celtique envahit les sites festivaliers, provoquant des attroupements réjouissants.



Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter



Retrouvez toute l'actualité du Festival en vidéo sur l'Interceltique TV de notre site :

**festival-interceltique.bzh**

Tous les numéros du Festicelte sont disponibles sur le site et sur l'application du Festival